



Vendredi, 29 novembre 2019

## Communiqué de presse

---

### Bac : rien n'est prêt

Le Ministère vient d'annoncer le report de l'ouverture de la Banque Nationale de sujets des premières épreuves du nouveau bac (les E3C) du 2 au 9 décembre.

Pourtant, le 15 novembre, interrogé sur l'état de préparation des épreuves du nouveau bac qui vont commencer en janvier 2020, le Ministère affirmait sans détour « *nous sommes prêts. Dès le 1<sup>er</sup> décembre, la Banque de sujets de ce contrôle continu, comme promis, existera (...) tout un chacun pourra consulter la liste des sujets possibles* ».

Aujourd'hui, tout un chacun peut surtout constater l'incapacité du Ministère à tenir ses promesses, ce qui n'a rien d'une nouveauté, mais aussi son incapacité à assurer une organisation fiable du baccalauréat. Dans un mois et demi, le baccalauréat commence et rien n'est prêt !

L'annonce d'une ouverture différée de la Banque Nationale de sujets est une preuve supplémentaire de l'état d'impréparation de ces épreuves du nouveau bac, dénoncé dès le 9 octobre par le SNES-FSU. Aujourd'hui, tous les témoignages des collègues montrent que l'impréparation et le renvoi au local de l'organisation génèrent du stress et une surcharge de travail conséquente pour des personnels déjà épuisés par la mise en place à marche forcée de la réforme du lycée.

Alors que tous les faits montrent que rien n'est prêt, le Ministre s'enferme dans un déni de réalité. Son entêtement ressemble à l'histoire d'un homme qui tombe d'un immeuble de cinquante étages. Au fur et à mesure de sa chute, il se répète sans cesse pour se rassurer : jusqu'ici tout va bien. Mais l'important n'est pas la chute, c'est l'atterrissage. Il est encore possible d'éviter le crash :

Dans l'immédiat, le SNES-FSU réaffirme sa revendication d'une suppression de la première session des E3C. Cette solution est celle de la sagesse, elle permettra notamment d'alléger la pression qui pèse aujourd'hui sur les professeurs et les élèves et de ramener un peu de sérénité dans des lycées sous tension. Le Ministre y est-il prêt ?